L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 8 MAI 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le Shérif Civil, rue d'Orléans, Nos 23 et 25, entre Royale et Bourbon, un cheval et une charrette—aussi un lot de meubles.

Par Spear & Escoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, vente positivement sans réserve de propriétés de choix dans le Second et le Troisième Districts: La belle résidence en briques, à deux étages, encoignure des rues Esplanade et Tremé; la grande résidence en briques, à trois étages, No 315 rue de Chartres, entre Hôpital et Quartier; le magasin et résidence encoignure Union et Dauphine; le beau terrain, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis; Six magnifiques terrains formant le coin des rues Ursulines et Broad; belles propriétés améliorées à la Baie St-Louis; le célèbre restaurant du Pèlerin, tenu par Mme Eugène depuis plus de douze ans dans le même local, aux Nos 15 et 17 rue Madison; magnifique résidence de famille située dans le Deuxième District de cette ville, No 259 rue Ste Anne, entre Villeré et Robertson.

Par Spear et Escoffier, au magasin de prêts, coin Bourbon et Conti, gages forfaits.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, propriétés de valeur dans le Premier District, rue Tchoupitoulas, entre Ste Thérèse et Thalie.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, jolie résidence encoignure Broad et Laharpe, près de la station des chars d'Orléans; propriété rue de l'Hôpital, près Remparts, No 459; Maison rue St Philippe No 216; aussi comptes dûs à la succession d'Aquin.

Grands marchés aujourd'hui à la Bourse d'Encan St-Charles en propriétés pour résidence et commerce, situées dans le 1er, 2d, 3e et 4e Districts, et annoncées comme devant être positivement vendues pour le compte de successions et d'autres intérêts, par C. E. Girardey, encanteur.

La liste est considérable et a grande valeur—et principalement pour le compte de la **New Orleans Savings Institute** et de plusieurs successions.

Pour les conditions et toutes autres informations, voir les annonces descriptives et les plans à la vente. Nous appelons sur cet encan l'attention particulière de nos lecteurs.

L'Emigration Européenne.

La situation de l'Europe, toujours si précaire, favorise singulièrement l'accroissement de la population aux Etats-Unis. Ce que l'Europe dépense d'argent et de soldats est véritablement inouï, et les peuples qui l'habitent ont grandement raison d'en être effrayés. Sur une masse totale de 300,000,000 de citoyens ou de sujets, les gouvernements européens en prennent neuf millions pour se garder ou se défendre contre les agitations de l'intérieur et maintenir la paix, et quand une guerre extérieure survient, il leur en faut bien davantage, il leur en faut quelquefois le double et le triple. Sur ces neuf millions de soldats, il y en a toujours trois millions qui sont en activité de service, quand les autres six millions, font l'exercice, et attendent qu'on les prenne dans un moment donné. Il sera dorénavant bien rare qu'une vie d'homme s'écoule en Europe sans qu'on ait besoin d'appeler sous les drapeaux les six autres millions en disponibilité ou en réserve. On peut dire à peu près aujourd'hui que tout le monde est soldat en Prusse, en Allemagne, en France, en Autriche, en Russie, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Hollande et dans la Turquie d'Europe, pour ne point parler de la Turquie Asiatique qui est dans la même situation, vu sa dépendance de la métropole.

Voilà donc, en Europe, neuf millions de soldats, plus ou moins actifs, plus ou moins réservistes ou disponibles, pour une population de 300 millions d'hommes, quand ici aux Etats-Unis, il n'y a que 20,000 soldats pour une population qu'on dit s'élever à près de 50 millions, et ces 20,000 soldats sont des volontaires qui s'enregimentent par goût et quittent le service à discrétion dès qu'il ne leur convient plus d'y rester. Ils sont si vite et si aisément remplacés, et les dangers de guerre sont si peu pressants qu'on ne s'inquiète ni du découragement ni de l'inconstance des hommes qui composent ce diminutif d'armée, éparpillé sur une surface égale à la moitié de celle d'Europe, mais qui n'a pour tous ennemis possibles que des voisins impuissants, condamnés par cette impuissance même à un respect éternel envers le gouvernement des Etats-Unis.

La proportion est celle-ci. Il y a un soldat-conscrit sur 35 hommes en Europe, tandis qu'aux Etats-Unis, il n'y en a qu'un sur 2000, et comme ce dernier soldat est volontaire, on peut dire qu'il n'y en a pas du tout. Par conséquent le service militaire est nul ici et personne n'a à le redouter. Notons bien qu'en Europe, vu la diversité des Etats, le nombre des nationalités, la différence des gouvernements et des langues, et l'opposition des intérêts, le désarmement sera toujours impossible. On l'a tenté bien souvent, mais sans le moindre succès, et ceux mêmes qui semblaient le plus y prêter la main, y renonçaient les premiers, comme on renonce à ces chimères qui exercent sur l'esprit une séduction incessante mais qui ne se réalisent jamais.

Les institutions républicaines ne parviendront pas plus que les monarchies au désarmement général, et peut être encore moins, et les pays qui par leur situation géographique particulière sont plus à même que d'autres d'échapper au fléau de la guerre seront désormais ceux que l'humanité recherchera le plus. Cela explique le mouvement d'émigration qui emporte vers l'Amérique, depuis fort longtemps déjà, la population européenne. Cette raison n'est pas la seule, mais elle est une des premières, et parmi toutes celles que les publicistes ont développées maintefois pour faire comprendre cet engouement, la forme gouvernementale en vigueur dans la politique des Etats Unis, qu'ils donnaient comme la raison principale, ne venait en réalité qu'en second lieu dans l'esprit des émigrants. Jamais la véritable cause de l'émigration européenne, n'a paru aussi claire et aussi bien démontrée qu'aujourd'hui.

En effet, les émigrants qui affluent le plus sur nos rivages sont des allemands qui n'ayant aucune confiance dans les intentions de M. de Bismarck, si pacifiques qu'elles paraissent être, s'empressent par une expatriation devenue facile, de se mettre à l'abri des évènements que la guerre de 1870 a réservés à la génération qui s'élève et peut être même aux générations futures. Les populations allemandes savent d'instinct que cette guerre de 1870 n'est pas finie; qu'elle en est seulement à son premier acte et que les autres qui doivent suivre avant qu'une entente cordiale soit possible, ou avant qu'une solution finale soit opérée, seront très probablement plus longs, plus sanglants et plus destructifs que le premier.

Ces populations savent aussi que cette guerre de revanche et de revendication peut donner lieu à nombre de complications de nature à mettre aux mains la plupart des nations d'Europe, dont la politique ne sera jamais assise sur des bases durables tant qu'il y aura sur ce vieux continent des hostilités de frontière et des rivalités d'intérêt ou d'influence politique. Ces populations savent encore qu'on ne verra peut-être jamais le jour où une pacification générale fondée sur la satisfaction de tant de peuples divers pourra leur assurer à tous un long avenir de prospérité et de repos. Inquiètes alors et sérieusement troublées par une perspective qui ne leur offre que des dangers et des désastres, elles émigrent et viennent s'établir dans les vastes solitudes du continent américain où, si elles ne trouvent pas le moyen de vivre oisives, ambition qu'elles n'ont pas, elles jouissent du moins de ces biens terrestres qui consistent dans les produits d'un sol riche et fécond, facile à acquérir, plus facile encore à cultiver et dont la propriété ne fait d'envie à personne, tout le monde étant à même d'en avoir autant à la seule condition de maintenir ce droit par la constance et le travail.

On rapporte que dans ce dernier mois d'avril 47,000 émigrants ont débarqué à New-York et que le plus grand nombre se composait d'Allemands; on compte qu'il en viendra plus encore dans le courant de mai. Si l'émigration se maintient sur ce pied pendant plusieurs années, de suite, ce qui parait certain, l'Europe pourra bien ne pas devenir déserte, mais le chiffre de sa population diminuera ou restera stationnaire quand la population américaine des Etats-Unis, au contraire, se doublant et se triplant tous les trente ou cinquante ans, marchera rapidement vers l'époque où elle tiendra entre ses mains le sceptre du monde.

Cette époque a déjà été prédite et, bien que nous ne soyons pas destiné à la voir, nous pouvons en parler comme d'une chose qui parait assurée. Les populations, en tout temps, s'appellent les unes les autres, et ce sont non pas celles qui sont le plus sagement gouvernées, mais celles qui ont le plus d'espace et de biens à offrir qu'on préfère à toutes. On se tourne de leur côté et l'on s'y porte parce qu'on y voit le moyen de se soustraire aux difficultés qui empêchent le travail et produisent la misère. On s'empresse aux Etats-Unis d'accueillir cette population d'émigrants et chaque Etat leur offre des avantages séduisants et presque irrésistibles. Ils sont bien reçus partout mais le choix du climat est dans leur imagination une affaire capitale. Ils aiment à retrouver à l'étranger le soleil, ni plus ni moins brûlant, qu'ils avaient dans leur patrie; ils aiment à retrouver les mêmes arbres, les mêmes plantes les mêmes fruits, la même végétation et le même sol, et quand avec tout cela, ils trouvent l'avantage de l'abondance, ils se regardent comme en paradis. De là leur préférence pour les Etats du nord. Si l'Europe se trouvait sous le climat d'Afrique c'est dans les Etats sud de l'Union que les émigrants se porteraient. On les verrait alors faire la sourde oreille aux appels des yankees du nord-ouest; ils ne leur répondraient pas mieux qu'ils ne nous répondent à nous en ce moment, et ils viendraient à nous en dépit de toutes les promesses et de toutes les séductions de langage de nos compétiteurs. Mais après un temps vient l'autre. Le sud est contigu au nord sans ligne de séparation infranchissable, même sans ligne de séparation marquée autrement que par des végétaux, et quand les émigrants européens seront bien convaincus que les végétaux du sud ont plus de valeur sur le marché que ceux du nord, ils se décideront bien vite à venir s'établir là où des plantations, bien que nouvelles pour eux, peuvent fructifier aisément et donner de beaux revenus. Toujours est-il que le sud peut attendre car l'émigration d'Europe n'est pas de celles qui passent avec quelques arrivages. Elle durera longtemps, très longtemps, aussi longtemps que la vieille Europe se trouvera livrée aux difficultés de toutes sortes dont elle est assiégée.

Crevasses. — Les nouvelles de la crevasse Sarah permettent d'espérer qu'on réussira à la fermer.

L'inspecteur du district de St-Jacques rapporte que jeudi, à une heure, il s'est fait une brèche à la levée sur l'habitation Buena Vista, rive droite, à 70 milles au-dessus de la ville. Elle a été occasionnée par une rigole à riz défectueuse. Plusieurs planteurs du voisinage sont arrivés avec leurs travailleurs et ont réussi à fermer la brèche en très peu de temps.

On annonce qu'à St-Joseph, Tensas, le fleuve avait baissé de 29 pouces et continuait à baisser.

CHEMIN DE FER C. ST. L. & N. O.—A partir de dimanche, 9 mai, les trains du chemin de fer Chicago, St-Louis et New Orleans partiront à 8 heures et quart du matin et à 4 heures et demie de l'après-midi. Ils arriveront à 7 h. 45 m. du matin et à 7 h. et demie du soir.

Rendez-vous des familles au Fort Espagnol.

Billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie d'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Ricardo P. Kohly, de la Havane, le billet entier No 41,595 qui avait coûté deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et qui avait gagné le premier gros lot de trente mille piastres, au tirage du 13 avril 1880, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le montant du dit billet lui a été payé sans délai et sur présentation par un check de la Compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Deuxième billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie de l'Express du Sud, à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte d'Emile Siegrist, au coin de la Cinquième Avenue et de la Quinzième rue, à New-York, la moitié du billet No 40,046 qui lui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et qui avait gagné le second gros lot de $10,000 au tirage de la Loterie de la Louisiane du 13 avril 1880, le montant du dit billet lui a été payé sur présentation par un check de la Compagnie sur la Banque nationale de la Louisiane.

Troisième Billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la compagnie de l'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Geo. C. Munsey, 318 Monroe, New York, la moitié du billet de loterie No 32,770 qui lui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, et qui avait gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres au tirage de la Loterie de la Louisiane du 13 avril 1880, le montant dudit billet lui a été payé sur présentation par un check de la compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Quatrième billet gagnant.—M. Chas. J. Bier, rue Esplanade No 252, certifie qu'ayant acheté pour une piastre au bureau de F. G. Blumenthal, No 1 3/4 rue Carondelet, la moitié du billet No 32,770, qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres au tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane du 13 avril dernier, le montant du dit billet lui a été payé sans délai par un check de la Compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Cinquième billet gagnant.—M. T. Wescoat, agent de la compagnie d'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Judson Roberts No 187 West Street et de J. N. Havens 115 Broadway, New York, le billet No 85,315 qui avait coûté deux piastres de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, qui a gagné le quatrième gros lot de $2,500, au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, du 13 avril dernier, le montant du dit billet lui a été payé sans délai par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Sixième billet gagnant.—M. Banister, coureur de la Banque Nationale d'Etat certifie qu'ayant eu en collection, pour le compte de la Chemical National Bank de New York, la moitié du billet No 51,682 qui avait coûté une piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et qui avait gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le montant du dit billet lui a été payé sur présentation par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Septième billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie de l'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de M. J. Creegan, 305 Est 6e rue, New York, la moitié du billet No 57,682, qui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, au tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane du 13 avril dernier, le montant du dit billet lui a été payé sans délai et sur présentation au bureau de la Compagnie par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Rien n'est plus rafraîchissant que le Malakoff Bitters.

Concert au Fort Espagnol.

Un moyen de fermer les crevasses.

Depuis que les levées existent, il y a eu des crevasses, et depuis qu'il y a des crevasses on a proposé plus de cent moyens pour les fermer. Un seul suffirait s'il était bon, mais il parait qu'on n'a pas encore trouvé celui-là et on continue à tâtonner. On a peut-être été plus heureux en Hollande et il serait bon de se renseigner auprès des autorités et des ingénieurs de ce pays. La communication suivante vient à propos donner cette idée si simple en proposant un moyen qui, parait-il, aurait été employé dans les Pays Bas. A ce titre, elle mérite d'attirer l'attention.

Nouvelle-Orléans, 5 mai 1880.

M. l'Editeur de l'*Abeille*:

Dans une conversation récente avec un vieil ami au sujet des crevasses et des moyens employés jusqu'ici pour les fermer, je parlai d'un plan que l'on pourrait essayer et qui nous mènerait peut-être à un système qui sauverait beaucoup de labeur, d'argent et de temps. Je pensais même que les crevasses Sharpe et Lafourche pourraient être fermées si l'on essayait de ce moyen.

Ce plan consiste à se servir d'une seine en fer ou bien d'un filet en fortes cordes (selon le cas qui se présenterait) d'une étendue et d'une force à résister à l'impétuosité du courant et au volume d'eau. Au fur et à mesure des travaux, l'on pourrait, au besoin, ajouter contre cette garde une bande en grosse toile aussi large, avec poids à sa partie inférieure, afin de la maintenir en position.

Cette bande ainsi appliquée, servirait encore à amortir le courant et à réduire le volume d'eau. Un ingénieur de quelque capacité et d'expérience en crevasses, pourrait, je crois, trouver le moyen d'appliquer et de tendre la seine ou le filet ainsi que la bande de toile, de manière à ne pas précipiter les choses, car il serait imprudent et hasardeux de chercher à arrêter brusquement le passage de l'eau.

Ce travail fait permettrait aux travaux de continuer au dedans avec plus de sécurité et d'effet.

Cet ami, qui est un ancien sucrier et qui a travaillé à de nombreuses crevasses, fut vivement frappé de la valeur de ce plan et me raconta alors qu'il avait un lointain souvenir qu'un plan ressemblant à celui-ci, avait été pratiqué en Hollande et qu'il lui semblait avoir entendu notre ex-gouverneur Roman en parler à son retour d'un voyage qu'il fit en Hollande, et il ajouta qu'il ne comprenait pas qu'on ne l'eût jamais essayé ici.

Ce renseignement m'émut et me confirma dans la pensée que je pouvais avoir raison.

Je ne suis pas ingénieur, loin de là, et je n'ai jamais travaillé à aucune crevasse de ma vie, quoique j'en ai vu plusieurs. Il est possible que mon opinion ne vaille pas grand chose; mais puisque j'ai l'appui de mon vieil ami qui s'y connaît, je viens, M. l'éditeur, demander à l'*Abeille* qui n'a jamais reculé devant un service à rendre au pays, de vouloir bien publier le communiqué ci-dessus, afin que ceux qui s'intéressent à la fermeture des crevasses, puissent le lire et en tirer le parti qu'ils jugeront convenable.

J'ai l'honneur, M. l'Editeur, de vous présenter mes salutations amicales.

LOUISIANE.

Concert au Fort Espagnol.

LOUISIANE.

Nous avons reçu le premier numéro d'un journal que M. A. M. Gremillion vient de publier à Marksville sous le titre de Marksville *Review*. Notre nouveau confrère annonce qu'il sera démocrate et conservateur mais sans aucune tendance vers le républicanisme. Nous sommes heureux de trouver dans notre nouvel échange une partie française. La paroisse des Avoyelles est une paroisse créole, où le français est encore la langue usuelle de la majorité des familles et il y a longtemps que la population est privée d'un organe de langue française. Nous souhaitons à notre nouveau confrère une cordiale bienvenue dans les rangs de la presse franco-louisianaise et plein succès à son entreprise.

Nous empruntons au Marksville *Review* les nouvelles suivantes:

Trop de pluie pour la récolte, c'est le mot du jour.

De tous les points de la paroisse on nous rapporte que l'eau baisse—Bonne nouvelle pour les planteurs des bayous qui étaient sur le point de perdre leurs récoltes.

Lundi soir, une lampe placée sur l'autel de l'église St-Paul de Mansura, prit feu, et en un instant, tout l'autel était en flammes. Heureusement, le prêtre ayant entendu le bruit, sortit de sa chambre, et vit la lumière à travers les fenêtres. Il accourut aussitôt, en appelant au secours, et en un moment il était maître du feu. Tous les ornements de l'autel furent consumés, et l'autel même fut presqu'entièrement brûlé.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer cette semaine en cette ville, notre vénérable ami M. Duclosette Scallan—M. Scallan, est le seul vétéran de 1815. Il est âgé de 83 ans, et s'il faut en juger d'après son apparence il atteindra un âge bien plus avancé—Il est le père d'une nombreuse famille, qui le vénère sur ses vieux jours.

Le *Review* publie en français le procès verbal de la séance du juri de police. Bravo.

Concert tous les soirs au Fort Espagnol.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

La Cincho-quinine guérit le frisson et la fièvre.

Si vous avez un rhume, prenez du sirop du Dr Bull: vous serez guéri. Vous devriez toujours en avoir sous la main, pour ne pas perdre de temps. Prix, 25 cts.

Le concert commence à 3 h. au Fort Espagnol.

Rien de plus nouveau que ce qui vient de paraître à l'**Etoile Rouge**. En voici un aperçu.

La **Royalty Sandal**, dernière nouveauté, copiée de la maison Bernoult Frères, de Paris.

La pantoufle Paola Marié. L'escarpin en **chevreau bronze**, forme **Louis XV**. **Pantoufles Louis XV**. Bottes argentées et bottes dorées pour bébés et enfants de tous les âges. Chaussures blanches pour fillettes, en étoffe et en chevreau. Pantoufles pour hommes, **dessins nouveaux**. Pantoufles blanches. Bottes en chevreau français, pour dames et pour fillettes. Bottes pour enfants.

Splendide assortiment de chaussures fines pour hommes. Souliers bas pour dames, etc., etc.

Egalement un bel assortiment de chapeaux en paille, d'un bon marché surprenant. Malles et valises en tous genres et à tous prix. L'**Etoile Rouge.**

—Le décret convoquant les électeurs de la Dordogne, du Rhône, du Cantal, du Morbihan, du Finistère et de la Haute-Vienne pour le 23 mai, en remplacement de MM. de Fourtou, de Bosredon, Ninard, Edouard Milhaud, nommés sénateurs, et de MM. Raymond Bastid, Ratier et de Kerjégu, décédés, a été signé en conseil.

—Le mariage du prince Alexandre de Bulgarie avec une fille du prince Jousoupoff paraît décidé.

On sait que le prince Jousoupoff est plusieurs fois millionnaire.

Allez au Fort Espagnol.

—D'après la *Correspondance Franco-Italienne*, Léon XIII vient de décider l'envoi à Berne d'un prélat, avec mission extraordinaire de s'entendre au sujet de la reprise des relations diplomatiques entre le gouvernement helvétique et le Vatican.

Dans le cas où le gouvernement fédéral accepterait les nouvelles propositions du Vatican, le pape sacrifierait aux exigences du moment M. Mermillod, ancien vicaire apostolique à Genève, expulsé de son évêché, et nommerait à sa place un prélat agréable aux autorités, considérant comme indispensable de donner cette satisfaction au gouvernement suisse.

Rendez-vous des familles au Fort Espagnol.

Pour les maux de tête, faites usage du Malakoff Bitters.

Notre Feuilleton.

Nous recommencerons dimanche la publication du *Roman d'un brave homme* par Edmond About.

Allez au Fort Espagnol.

Nouvelles Télégraphiques.

Les Bonapartes.

Le *Figaro* déclare aujourd'hui qu'une grande partie des bonapartistes est déterminée à appuyer Charles Bonaparte de préférence à Jérôme-Napoléon dans le cas d'élections générales.

CHRONIQUE DU JOUR.

Paris, 3 mai—Un journal de Berlin publie aujourd'hui une liste de dames russes qui occupent des positions diplomatiques non officielles et dont plusieurs reçoivent jusqu'à 65,000 dollars annuellement pour faire face aux dépenses de subornation et autres frais de services secrets connus sous le nom de "frais de représentation."

Une famille, composée du mari, de la femme et d'une jeune fille, revenait hier dans leur calèche des courses de Longchamps, lorsque les chevaux s'emportant tout à coup devinrent ingouvernables et partirent à fond de train. Le mari sauta hors de la calèche, laissant sa femme et son enfant livrés à leur malheureux sort. Il fut légèrement blessé. Quelques secondes après, la calèche était renversée et la mère et la fille lancées sur le pavé recevaient des blessures que l'on croit devoir être mortelles. Tous les journaux flétrissent, comme elle le mérite, la lâcheté de cet homme.

Un terrible drame vient de se passer dans le train express de Marseille. Les conducteurs entendirent tout à coup des cris partir d'un compartiment de première classe et distinguèrent le cri: au meurtre! Ils se rendirent aussitôt à ce compartiment et trouvèrent deux voyageurs engagés dans une lutte effrayante, l'un des deux essayant d'arracher un revolver de la main de l'autre. Les deux voyageurs étaient couverts de sang. Il parait qu'un des deux avait frappé l'autre d'un coup de couteau pendant son sommeil et voulait ensuite lui envoyer une balle.

Le motif de ce crime est inconnu, mais on croit généralement à la folie de l'assaillant.

—On écrit de Bastia (Corse) que le P. Didon, débarqué d'Italie, est parti pour le couvent de Corbara.

Son arrivée a été marquée par l'incident suivant.

Le dominicain croyant entrer dans un café, pénétra au Cercle du Nord (cercle républicain,) et s'était attablé pour lire les journaux.

Un habitué survient, lui dit: "Nous ne voulons pas de prêtres ici." Le P. Didon sortit aussitôt, mais quelqu'un l'ayant reconnu, deux membres du Cercle, l'avocat Casabianca et le docteur Manfredi qui, l'an dernier, au conseil général, avaient parlé en faveur de l'article 7, ont abordé le dominicain, et lui faisant des excuses, le prièrent de revenir au Cercle où, lui dirent-ils, il rencontrerait des gens très libéraux comme lui.

"Le P. Didon refusa très courtoisement; alors les journaux du Cercle furent envoyés à son domicile."

"Les républicains sont furieux de l'attitude prise au Cercle envers un religieux considéré comme coreligionnaire, politique."

—La *République du Rhône* annonce que plusieurs dames de Lyon, s'inspirant de l'exemple de Mlle Hubertine Auclert, refusent de payer leurs contributions jusqu'à ce qu'on ait reconnu leurs droits politiques.

Allez au Fort Espagnol.

—Gudin, le peintre de marine qui vient de mourir, fit sa fortune en achetant des terrains à Beaujon.

Un jour il parlait de ses bénéfices à Dumas père, qui, avec son bon gros rire:

—Eh bien! puisque la terre te réussit si bien, pourquoi ne renonces-tu pas à la mer, qui ne te réussit pas du tout!

Concert au Fort Espagnol.

—La dernière de Calino:

Il flânait dans le quartier des Invalides.

Un omnibus renverse devant lui un vieux brave, et lui passe sur la jambe.

Et Calino ému de s'écrier avec conviction:

—A-t-il de la chance qu'elle soit en bois!

Concert tous les soirs au Fort Espagnol.

MALADIES INFECTIEUSES DE TRUITES.

G. A. J. Gadbois, de Brockville, Canada, certifie qu'il était frappé de prostration par une maladie infectieuse contractée au Texas et qu'il a été guéri promptement et radicalement par l'usage des "Warner's Safe Pills d'Etat et Safe Bitters". Je ne voyagerai jamais sous ce climat sans vos Safe Pills et Bitters comme partie de mon bagage.

Tout le monde va au Fort Espagnol.

Le fondement de la santé.—Sans un substratum, fondement de vigueur, il ne peut y avoir de santé véritable. Les personnes chétives et faibles éprouvent toute sorte de maux de tête et de souffrance, non nécessairement parce qu'il sont positivement malades mais parce que la machine vitale languit et manque de cette impétuosité qu'une abondante vitalité lui donnerait. Ce tonique enrichissant le sang, la préparation des "Hostetter's Stomach Bitters" supplée au défaut d'énergie en mettant l'estomac à même de remplir ses fonctions digestives activement et sans interruption. Le résultat de cela est la distribution d'éléments de vitalité aux parties les plus éloignées du système, une augmentation d'énergie musculaire, et la disparition de ces symptômes nerveux qui accompagnent la débilité et qui viennent de là. L'irrégularité des boyaux, la torpeur du foie, les souffrances rhumatismales et les fièvres infectieuses sont prééminentes parmi les maux actuels qui sont radicalement guéris par ce remède si efficace.

Marié, le 3 mai, à la Cathédrale St Louis, par Monseigneur F. LeRay, assisté du Très Rév. G. A. Rouxel V. G. et du Rév. H. C. Mignot, P. G. GIBERT à Dame V. PRADOS, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Les journaux de Natchitoches, Avoyelles, Opelousas, Lafayette, St Martin et Ibérie sont priés de reproduire.

Décédé hier matin, à 2½ h. JEAN COUDASSOT, âgé de 28 ans, natif de Pau, France, depuis huit ans commis dans la maison Bonnecase au coin des rues St. Pierre et Royale. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence No 116 rue Ursulines entre les rues Bourgogne et Dauphine.

De la par de L. Duc'os et Ed. Bonnecase.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Les officiers et les membres sont par la présent avis requis de se réunir (avec insignes) samedi 8 mai 1880, à 4 heures P. M., à la salle No 51 rue Bienville, pour assister aux funérailles de leurs frères VALENTIN SCHEER, âgé de 42 1/2 ans, natif d'Allemagne, et JEAN COUDASSOT, âgé de 28 ans, natif de France.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.

H. MESSONNIER, Secrétaire. 8 mai—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—N. O. 7 mai 1880.—A l'élection annuelle des Directeurs, tenue au bureau de cette compagnie, le lundi, 5 avril 1880, les personnes suivantes ont été élues:

P. Maspero, D. Fatjo,
J. J. Fernandez, Edward Toby,
Paul Fourchy, D. A. Chaffraix,
John Geddes, M. W. Smith,
John B. Lallande, Charles Lafitte,
B. W. Taylor.

Et à une réunion du bureau, tenue le 3 courant, M. Paul Fourchy a été réélu Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

8 mai—7 f.

A VENDRE

Pour cause de départ pour France, une GROCERIE et CAFE faisant de bonnes affaires. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 8 mai—3f

Aux capitalistes.

Un planteur sucrier ayant une belle récolte en perspective demande à emprunter $4000 à $5000 sur hypothèque, payable à la récolte, avec 8 0/0 d'intérêt. S'adresser à

PLANTEUR, Bureau de l'ABEILLE.

5mai—6f

Succursale du BIRD CAGE au FORT ESPAGNOL.

Une succursale du Bird Cage de RAMELLI, a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier. 2mai—1m

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 24 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Ricardo P. Kohly, Havane, Cuba, par l'entremise de Grinnell, Minturn & Co. No 78 South street, New-York, le billet entier No 41,595 tirage à numéros simples, Classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente mille piastres, mardi, 13 avril 1880, le dit billet a été acheté deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, par MM. Chas T. Roser & Co, No 152 Pearle street pour le compte de Ricardo P. Kohly, Havane, Cuba, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
8 mai—2f PP

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 20 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Emile Siegrist, cuisinier, Manhattan Club, Cor. 5th Avenue and 15th street, New-York, la moitié du billet No 40046 tirage à numéros simples, Classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de dix mille piastres, mardi, 13 avril 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
8 mai—2 f. PP.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 14 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 32,770 tirage à numéros simples, Classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 13 avril 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de F. G. Blumenthal, No 1 3/4 rue Carondelet, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: CHAS. J. BIER,
Résidence: No 252 rue Esplanade, Nouvelle-Orléans, Lne.
8mai—2fPP

AVIS.
Nlle-Orléans, 20 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo. C. Munsey, chambre 17 No 318 Monroe St., New York, la moitié du billet No 32,770, tirage à numéros simples, "Classe D". de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 13 avril 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud. Nlle-Orléans, Lne.
8 mai—2f PP.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 17 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Judson Roberts No 187 West street and J. N. Havens 115 Broadway New York, le billet No. 85,815, tirage à numéros simples, classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cent piastres, mardi, 13 avril 1880, le dit billet ayant coûté deux piastres, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur la présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud. Nouvelle-Orléans, Lne.
8mai—2fPP

AVIS.
Nlle-Orléans, 20 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de la Chemical National Bank of New York, la moitié du billet No 51,682, tirage à numéros simples. "Classe D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 13 avril 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: M. BANISTER, Coureur.
Résidence: Banque Nationale d'Etat. Nlle-Orléans, Lne.
8 mai—2f PP

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 23 avril 1880.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de M. J. Creagan, 305 East 6th St., New York, la moitié du billet No 51,682, tirage à numéros simples, Classe "D", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 13 avril 1880. Le dit billet a coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT agent de la Compagnie d'Express du Sud.
Résidence: Nouvelle Orléans, Lne.
8mai—2f

Bureau de la compagnie Lamm's Fireless Engine.—No 46 rue Carondelet.—A l'élection annuelle tenue par les actionnaires de cette compagnie le 3 mai 1880, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante:

GÉN. G. T. BEAUREGARD, J. S. COPES,
L. B. CAIN, H. A. FREDERIC,
F. FREDERICKSON, H. C. MILLAUDON,
L. GODCHAUX, B. SIMPSON.
J. S. MEILLEUR,

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 6 mai 1880, le génér. G. T. BEAUREGARD a été élu à l'unanimité Président; M. F. FREDERICKSON, vice-président et M. Edward L. Hall, secrétaire de la Compagnie.

EDWARD L. HALL, Secrétaire.
8 mai—1f.

GRANDE FETE MILITAIRE
DONNÉE PAR LES
FRANCS TIREURS d'ORLÉANS
AU JARDIN MAGNOLIA,
Dimanche 16 mai 1880.

Jeux et amusements variés avec prix.
Tir à la cible pour Messieurs et Dames.

Prix d'admission........50 cts.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.
Les privilèges seront vendus à la Bourse des Encanteurs, rue Royale, mardi 11 Mai à 1 heure P. M. Conditions Cash.
2 mai—8, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16.

Grocerie à vendre

GROCERIES. Pour cause de maladie, dans un très bon quartier de la ville et faisant de bonnes affaires. Elle sera vendue à très bas prix et à des conditions faciles pour l'acheteur. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de l'Abeille. 7 mai—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:

Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol in 8°	$7 00
Mémoires de Mme de Rémusat, 3 vol in 8°	9 00
Chandineux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire	1 25
Lindau—Peines Perdues	1 25
Eugène Faivre—Deux Guenons	1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tourniesol	1 25
Houssaye—La Couronne de Bleuets	1 25
Boisgobey—Du Rhin au Nil	1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette	1 25
Lacretelle—Monsignore	1 00
Richebourg—Un Calvaire	1 25
A. Dumas—La Question du Divorce	2 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce	1 40
Masseras E. Un Essai d'Empire au Mexique	1 40

PAPIERS PEINTS,
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture,
PRIX REDUITS!!!
6mai—

Demande.

Un homme qui peut donner de bonnes recommandations demande un emploi de JARDINIER ou d'ÉCONOME. Pour recommandations, s'adresser chez M. M. O. Cavaroc, 38 De [illegible] 6mai—6f

Réclamations Françaises.
Réclamants, attention!

Nous prévenons les réclamants étrangers qu'étant les propriétaires des archives provenant de la succession de feu JULES AUGUSTE BARQ pour ce qui concerne les réclamations étrangères, nous sommes dans les meilleures conditions, complètement avec [illegible] pour les faire payer dans un très court délai.

Des conditions très libérales seront offertes aux réclamants qui nous donneront leurs pouvoirs. Les intéressés sont priés de s'adresser à Mme Vve AUG. BARQ & G. DUPUY, No 117 rue Royale.

Nous tenons à porter à la connaissance des amis de Mr ALLAIN EUSTIS que nous nous sommes assurés sa coopération.
26 avril—1mois—MaJD—Ve0

PIANOS
A BON MARCHÉ.

SIX PIANOS
HALE,

Qui ont été loués, et ont très peu servi;—Aussi bons que s'ils étaient neufs.

AUSSI PLUSIEURS
PLEYEL

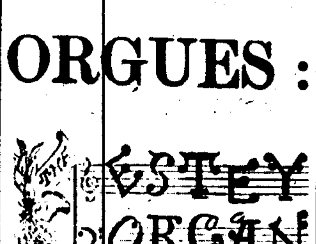
Qui ont servi depuis fort peu de temps et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.

EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR

$200

AGENCE UNIQUE
POUR LES
PIANOS:
CHICKERING,
Mathushek,
HALE.

ORGUES:



Everywhere known and prized for skill and fidelity in manufacture, tasteful and excellent improvements, elegant variety of designs, yielding tones.
Illustrated Catalogues sent Free.
J. ESTEY & CO.,
Brattleboro, Vt.

ESTEY
--ET--
Mason & Hamlin,

INSTRUMENTS
--DE--
MUSIQUE
EN GROS ET EN DÉTAIL.

Accord de Pianos.
REPARATIONS de PIANOS.
VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

PHILIP WERLEIN,
135-CANAL-135

NLLE-ORLEANS, LNE.

Souliers fins en tous genres.

POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.

GRAND DEBALLAGE
DE
CHAUSSURES
Nouvelles pour Printemps.

Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.

Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.

On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Seule agence pour le véritable Soulier
BLACK CROOK.

L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.

PRIX FIXE.

L'ETOILEROUGE

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
COIN CANAL ET BARONNE.
4 mai - 1 mois.

Librairie J. B. Rolland et Fils,
MONTRÉAL.

Beaux Romans Canadiens
SEPT GROS VOLUMES POUR $5.

Une de perdue deux de trouvées, Grand roman canadien, par G. de Boucherville, 2 vols. in 12 .... $1 00

Œuvres de Faucher de St. Maurice, Comprenant de "QUEBEC A MEXICO," souvenirs de voyage, 2 vols. "A LA BRUNANTE," contes et récits, 1 vol. "CHOSES ET AUTRES," études et fragments, 1 vol., en tout 4 vols. in 12 pour $4 00

DE TRIBORD A BABORD. Croisades dans le Golfe St. Laurent, 1 vol in 12 .... $1 25

Chaque ouvrage expédié franc de poste du Canada sur réception du prix marqué.

CONDITIONS SPÉCIALES.

Ces SEPT volumes seront expédiés sur réception de CINQ dollars

—GRAND—
Assortiment de Livres Français.
J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires-Editeurs,
Rue St. Vincent, Nos 12 et 14, Montréal.
5 mai—6f

PRINTEMPS! ÉTÉ!!
ONE PRICE
Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

Nous offrons en vente à partir de Samedi 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.

Tout notre stock est frais et nouveau genre.

CHAPEAUX!

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meil eur marché qu'aucun autre magasin en ville.

Première Communion!

Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande!

Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.

Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.

P.S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.

17 avril—2m

ANNONCES SPÉCIALES.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1880.—A une réunion spéciale du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de DEUX POUR CENT a été déclaré sur les bénéfices des quatre derniers mois, payable aux actionnaires sur demande.

D. C. HARRISON, Secrétaire.
4 mai—6f

Bureau du nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 30 avril 1880.—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'une Promenade-Concert sera donnée, MARDI, 4 mai 1880; ils sont de plus notifiés que chaque invitation doit être convenablement signée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations que l'on pourra se procurer à partir du 24, sur demande faite à

G. W. NOTT, Secrétaire.
21 avril—10f. 104 rue du Canal.

Bureau du New Louisiana Jockey Club.—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 15 avril 1880. Les souscripteurs au fonds capital du NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB voudront bien se présenter au No 104 de la rue du Canal, à l'effet de recevoir leurs certificats d'actions.

15 avril—30f G. W. NOTT, Secrétaire.

Grande excursion pour Donaldsonville.

La Compagnie de pompe **MORGAN Fire Co No 2**, Sme District, Alger, donnera une grande excursion et pique-nique auquel elle invite ses amis et le public à Donaldsonville, à bord du nouveau et beau steamer

LAURA LEE,
DIMANCHE, 9 MAI 1880,

Pour prendre part à la célébration de l'anniversaire du Département d'incendie de Donaldsonville.

Seulement $1 50 aller et retour.

Il y aura une belle bande de musique à bord. Le bateau laissera Alger à 6:45 A. M. prendra des excursionistes au pied de la rue du Canal à 7 heures et au pied de la rue Jackson à 7.25 A. M.

Le départ aura lieu à 10:30 du soir de Donaldsonville. 2 mai—2, 7, 8

PROMENADE CONCERT
—AU—
SPANISH FORT
Chaque Soir.

Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—14 f.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

Dépôt au coin des rues Canal et Bassin.

A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin, et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.

Dans la semaine de 6.30 à 9:10; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.

1er mai—1m T. S. WILLIAMS, Directeur Général.

ACCORDEZ-NOUS
UNE VISITE.
EXAMINEZ
Nos Marchandises
ET
Comparez nos Prix.

Marchandises fraîches,
Grande Nouveauté,
Maison bon marché.

Notre "STOCK" immense de
VETEMENTS
confectionnés à la dernière mode pour Hommes, Jeunes gens et Enfants, est au complet et sera vendu à des prix **très réduits** sans tenir compte de la hausse.

HABILLEMENTS complets, en casimir fantaisie de toutes qualités.
HABILLEMENTS en diagonale unis et façonnés de tous genres.
Assortiment complet d'HABILLEMENTS en drap noir.
Grand assortiment de PANTALONS casimir fantaisie à $2 00 et au-dessus.
SURTOUTS en toile pour hommes.
Grande variété de VETEMENTS en casimir et en toile pour

Garçons et Enfants
de 3 à 9 ans.
Habillement pour Première Communion

Composé de
Paletot alpaca noir, Pantalon coutil blanc, Gilet Piqué blanc } à $4.00.

Notre département de
Lingeries pour Hommes et Garçons

est des plus variés, et comprend une grande variété de genres et de dessins en

Chemises blanches et couleur,

ainsi que Faux-cols en toile, Poignets, Cravates blanches brodées et unies, Mouchoirs en soie, Cravates et Echarpes en soie noire et en couleur, Bretelles, Boutons, &c. &c.

Aussi: **Malles, Valises et Parapluies.**

Grand choix de Chapeaux et Casquettes

pour hommes et enfants à des prix très modérés.

Nous avons toujours en mains un bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS spécialement pour

Vêtements faits sur mesure.

Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.

CONVENANCE GARANTIE.

C. LAZARD,
Nos 213, 215 et 217
Vieille-Levée,
PRÈS DUMAINE,
En face du Marché Français.
17 avril—1m

ENCAN, ENCAN,
Au Bureau de Prêts sur Gages,
Coin des rues
CONTI ET BOURBON.

SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur.

Tous les objets non réclamés, sans exception, sur lesquels les intérêts n'auront pas été payés seront vendus sans limite à l'encan à partir de LUNDI le 3 mai 1880, à 11 heures du matin et les jours suivants.

25 avril— JOE ANGLADE.

Demande de jeunes filles.

On demande des jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la fabrique de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO., 67, 69 et 71 Tchoupitoulas 1er mai—1m

AVIS.

Mon établissement de bois et charbon, au coin des rues Dumaine et Claiborne étant brûlé, je préviens le public que j'ai ré-ouvert de nouveau au coin des rues Orléans et Claiborne, et je sollicite son bon patronage. B. POMES.
25 avril—15f

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

Venant d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 60c le gallon. 10 mars—1an

A LOUER.

Une MAISON basse, rue des Remparts à toucher le jardin encoignure Esplanade trois chambres, galeries, appartement dans les mansardes, bâtisses dans la cour, cave etc. S'adresser à

A. PITOT,
25 av— 17 rue Royale.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour ego, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments cette fabriqués dans nos charrettes et wagons, faits à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux prix des commandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
3 mai—1 m

QUARANTAINE.

Proclamation du Gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Département Exécutif. }

Attendu que d'après la SECTION 3040 des Statuts révisés de l'Etat de la Louisiane approuvée le 14 mars 1870, à l'effet de pourvoir par le Gouverneur de lancer une proclamation, sur l'avis du Bureau de Santé, contre toute place dans laquelle on a des raisons de croire qu'il existe des maladies pestilentielles, contagieuses ou infectieuses, déclarant une Quarantaine et le nombre de jours contre tout navire, passagers, officiers et équipage, venant de cette place ou ces places.

Maintenant et d'après l'avis et les statuts ci-dessus et sur la recommandation du Bureau de Santé, moi, LOUIS A. WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé à propos de lancer une proclamation déclarant que tous les navires, arrivant le et après le 10me jour de mai 1880, des ports ci-dessous, considérés comme infectés par la fièvre jaune, savoir: la Havane, Vera Cruz et Rio de Janeiro, et les officiers, équipages, passagers et cargaisons, arrivant des ports ci-dessus désignés ou ayant touché ou s'étant arrêtés à l'un ou l'autre, seront sujets à te la détention ou quarantaine que le Bureau de Santé jugera à propos de désigner.

De plus il est ordonné que les officiers à la Station de la Quarantaine mettent rigoureusement en vigueur l'exécution de cette proclamation et que toute violation des lois de l'Etat sur ce sujet soit sévèrement punie.

En foi de quoi j'ai signé la dite proclamation et apposé le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le quatrième jour de mai de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre vingt, et la cent quatrième de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

LOUIS A. WILTZ.

Par le Gouverneur:
WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
5 mai—ss 16—1m 2fp.s.

Ouverture des
CULLUM SPRINGS
15 MAI 1880.

A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.

Pour les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc., les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.

Pension, $30 par mois de 28 jours.

Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à

J. C. et S. C. O'HARA,
Bladon Springs, Alabama.

Prix du voyage, aller et retour, $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs. 1er mai—2mois

Papiers Peints pour Tentures,
FRANÇAIS ET AMERICAINS.
STORES DE FENETRES.
TOUS LES DERNIERS GENRES.
A TRÈS BAS PRIX.

2 mai—1mPP F. NEWHALL, 40 rue du Camp.

Réclamations Françaises.

Les TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à

J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 26 rue Carondelet.
20 avril 3m P. O. boîte 2027.

A VENDRE

200 VOITURES D'ENFANTS, à $6.65 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au **Palais Royal Bazaar de Levy,** 163 rue du Canal.
Vente d'écoulement. 20 avril—1f

IMPORTATION DIRECTE.

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.

ONT le plaisir d'annoncer à leurs clients qu'ils ont reçu par le steamer "Mississippi," un grand envoi de nouveautés en:

GRENADINES SOIE NOIRE brochés.
GRENADINES et CACHEMIRES couleur à raies.
SATINS FANTAISIE et unis.
CRÊPES et CRÊPES Yokohama.
BAYONNAISES couleur, nouvelles nuances.
ORGANDIS IMPRIMÉS français.

Des délais inévitables ayant retardé l'envoi de ces articles, et la saison étant très avancée, **Nous les offrirons à des prix très réduits** afin d'en faciliter le prompt écoulement.
18 avril—1m

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York

Diner, Table d'Hôte, un dollar; Menu varié tous les jours. Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Legumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.

Chambres et appartements à louer.

On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
13av1m

TAPIS. TOILES CIRÉES
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
100..........Rue du Canal..........100

Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.

Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.

Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

ENSEIGNEMENT.

M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières.

S'adresser rue Toulouse No 41.
1er avril—1m

Pour les meilleurs portraits
PROCÉDÉ LAMBERT, patenté,
Ceux dont les couleurs ne s'effacent jamais.
—ALLEZ CHEZ—
LILIENTHAL,
Seul concessionnaire du brevet pour l'Etat de la Louisiane.
13avril—1m

PATURAGE DE P. V. DUCROS.
HABITATION MERRITT.

Enclos de 800 Arpents. L'Eau et l'Ombre en Abondance.

S'adresser à
E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O.
CLEMENT FOS, Aux Abattoirs,
P. V. DUCROS, Habitation "Pecan Grove."
16 avril—1m.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,
17......**RUE DE CHARTRES**......19

STORES.

Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Rideaux pour Rideaux,
Grande Variété.
15av1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 MAI—CLASSE No 109
Tirage de 4 heures P. M.

63	50	64	7	42	57	52	16	44	10	38	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 7 mai 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, [illegible]

SCIROPPO PAGLIANO.

Reçu dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.
5mars—1m